

trouvons à l'autopsie une congestion de la muqueuse, témoignant de l'hyperhémie générale; puis, vers la petite courbure, la congestion persistante avait déterminé l'épaississement de la muqueuse avec aspect mamelonné, et enfin, comme troisième degré de l'inflammation, l'ulcération. C'est ce qu'avait bien vu Cuveilhier. L'ulcère simple est le résultat de l'inflammation chronique. C'est la gastrite chronique persistante qui se termine par la gastrite ulcéreuse. Il m'a été donné d'en voir deux exemples, à quinze ans de distance chez l'un, à vingt ans de distance chez l'autre; il s'agissait de deux malades qui avaient été soignés par mon illustre maître, Trousseau, pour une affection qu'il avait qualifiée de "gastralgie", simple affection nerveuse et douloureuse de l'estomac: c'était le début de la maladie. Quand l'un de ces malades vint me voir, bien longtemps après le commencement des accidents, il avait un ulcère de l'estomac, et le mourut d'une perforation de ce viscère, avec ouverture du diaphragme et de la plèvre, ce qu'on pourrait appeler un "hydropneumothorax par en bas."

Le mot *gastralgie* ne doit être accepté qu'avec beaucoup de réserve. C'est souvent un mot que nous employons pour cacher notre ignorance. Le malade se plaint en français d'une "douleur à l'estomac"; nous lui répondons en grec *gastralgie*; mais il est important au point de vue thérapeutique de déterminer la cause de la douleur.

Dans bien des cas, comme chez notre malade, il n'y a pas une simple douleur de l'estomac, il y a des troubles digestifs inflammatoires; de l'hyperhémie de la muqueuse, de l'hyperthermie locale, alors que dans la *gastralgie* purement nerveuse la température locale reste normale.

Dans bien des cas dits *gastralgie*, vous verrez que vous avez affaire à une gastrite. C'est ce que vous observerez chez la malade au no. 7 de la salle Trousseau. Cette femme est entachée de chlorose floride, elle n'a pas eu ses règles depuis dix mois. Elle est venue à l'hôpital, se plaignant de douleurs très vives au creux épigastrique, avec sensation de brûlure. Elle vomissait les matières alimentaires qu'elle prenait, et des matières glaireuses quand elle était à jeun. Elle nous dit qu'elle souffre après les repas, et que de plus elle souffre plus longtemps après les repas, quand l'estomac est vide, en dehors de l'acte digestif physiologique. Nous avons cherché quelle était la qualité de son suc gastrique et par le procédé de Günzbourg, nous avons obtenu la réaction trois quarts d'heure après le repas. L'*hyperchlorhydrie* n'est pas douteuse. Cette malade est une nerveuse, et c'est parce qu'elle a un système nerveux de mauvaise qualité que ses fonctions digestives sont troublées; son estomac sécrète follement du suc gastrique; c'est une nerveuse de l'estomac comme de tous ses autres organes, comme de son appareil genital, puisqu'elle n'a pas ses règles depuis dix mois.